Document generated on 07/17/2025 2:55 p.m.

Études/Inuit/Studies

DUHAIME Gérard (dir.) 2001 *Le Nord. Habitants et mutations*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Le Groupe d'études inuit et circumpolaires, xii et 227 pages (collection Atlas historique du Québec, dirigée par Serge Courville et Normand Séguin).

Louis-Jacques Dorais

Volume 26, Number 1, 2002

Perspectives inuit et qallunaat : points de vue en interaction
Inuit and Qallunaaq perspectives: Interacting points of view

URI: https://id.erudit.org/iderudit/009282ar
DOI: https://doi.org/10.7202/009282ar

See table of contents

Publisher(s)

Association Inuksiutiit Katimajiit Inc.

ISSN

0701-1008 (print)
1708-5268 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dorais, L.-J. (2002). Review of [DUHAIME Gérard (dir.) 2001 *Le Nord. Habitants et mutations*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Le Groupe d'études inuit et circumpolaires, xii et 227 pages (collection Atlas historique du Québec, dirigée par Serge Courville et Normand Séguin).] *Études/Inuit/Studies*, *26*(1), 205–206. https://doi.org/10.7202/009282ar

Tous droits réservés © La revue Études/Inuit/Studies, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

circumstances […] Inughuit displayed a capacity to adapt and solve problems for which there were no pre-existing models or templates" (p. 97). There is, however, no reason to find Dick's conclusions ground-breaking, and there is no way to know in fact if there were no "pre-existing models or templates." With this said, there is enough evidence in this book to give Lyle Dick the credit of the doubt, in the rare instances that he stretches his conclusions beyond the evidence he is able to gather.

Overall, the chapters are complimented by a rich display of maps and archival photos. The illustrations are effectively tied to text and enhance the story a great deal. *Muskox Land: Ellesmere Island in the Age of Contact* is a valuable book that I have gladly added to my library.

Chris Paci
Yellowknife, Canada

DUHAIME Gérard (dir.)
2001 *Le Nord. Habitants et mutations*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Le Groupe d'études inuit et circumpolaires, xii et 227 pages (collection Atlas historique du Québec, dirigée par Serge Courville et Normand Séguin).

Dans cet ouvrage, Gérard Duhaime et ses collaborateurs proposent une introduction à la géographie humaine, l'histoire, la démographie et l'ethnographie des populations autochtones et non autochtones du Nord québécois (défini ici comme comprenant la Côte-Nord du Saint-Laurent, le territoire de la baie James, les terres des Naskapis, ainsi que le Nunavik). Le volume se divise en deux grandes sections, l'une plus historique et ethnographique («Les habitants du Nord»), l'autre traitant des changements socio-économiques depuis l'arrivée des Européens («Les mutations du Nord»). La première section se subdivise en six chapitres, portant chacun (sauf le premier, qui traite de la préhistoire de la région) sur une population particulière: Nord-Côtiers non autochtones, Innus-Montagnais, Cris de la baie James, Naskapis, et Inuit. La deuxième section décrit quatre aspects importants du changement socio-économique dans le Nord québécois: l'exploration (et la cartographie), la traite des fourrures, l'industrialisation, et la sédentarisation des autochtones. Une introduction et une courte conclusion de Gérard Duhaime tentent de lancer le débat sur le sens de l'histoire nordique québécoise qui, selon l'auteur, se caractérise par une réduction et une bureaucratisation progressives des populations autochtones.

L'ouvrage est généralement bien écrit, complet et intéressant. La liste des auteurs regroupe tous les grands spécialistes locaux des populations du Nord du Québec: Gérard Duhaime, bien sûr, mais aussi Benoît Robitaille, Paul Charest, Bernard Saladin d'Anglure, François Trudel, Carole Lévesque, Yves Labrèche et Nick Bernard. Seuls trois noms manquent à l'appel: Louis-Edmond Hamelin (à qui le livre est cependant dédié), Marc-Adélard Tremblay et Jean-Jacques Simard. Aucun Autochtone (à l'exception de Charleen Rains, co-auteure du chapitre sur les Naskapis) n'a participé à l'ouvrage, ce qu'on peut déplorer puisque — et c'est là un des attraits du volume — huit

chapitres sur dix traitent des Amérindiens et des Inuit. Cette non-pertinence des Autochtones en tant que partenaires scientifiques constitue, hélas, une tradition bien ancrée dans les sciences humaines au Québec francophone.

La qualité des chapitres, quoique généralement bonne, varie quelque peu selon les auteurs. Certains textes sont très fouillés et constituent des synthèses quasi définitives du thème qu'ils abordent. C'est le cas, entre autres, du chapitre de Labrèche sur la préhistoire et de celui de Trudel sur la traite des fourrures. Par contre, quelques sections semblent avoir été écrites il y a déjà longtemps, offrant ainsi un panorama incomplet ou obsolète de ce qu'elles traitent. Par exemple, à un ou deux titres près, la bibliographie du chapitre de Saladin d'Anglure sur les Inuit — chapitre excellent par ailleurs — s'arrête en 1984, comme si rien ne s'était publié depuis sur les Autochtones du Nunavik. Dans la même veine, le chapitre de Robitaille et Bernard sur l'exploration présente comme plausibles les hypothèses de Thomas Lee — pourtant infirmées depuis plus de 20 ans — sur une présence scandinave ancienne au Nunavik (leurs références sur ce point datent de 1972 et 1977). De telles lacunes diminuent la valeur de la bibliographie de l'ouvrage (toutes les références citées sont regroupées en fin de volume), très incomplète dans certains domaines.

Le texte contient aussi quelques erreurs ponctuelles. Par exemple, la présence de missionnaires moraves à Fort Chimo (Kuujjuaq) en 1830 et 1880 mentionnée par Duhaime dans son chapitre sur la sédentarisation n'est signalée par aucun autre auteur à ma connaissance, pas même par François Trudel qui, dans son chapitre sur la traite des fourrures, s'étend quelque peu sur l'histoire de Fort Chimo. Contrairement à ce qu'écrit Duhaime, le magasin permanent de Quaqtaq n'a pas été ouvert en 1970, mais en 1966. Signalons aussi que l'auteur de quelques-unes des photos de l'ouvrage est André Chauvel (et non Chaumel), un frère oblat ayant oeuvré au Nunavik au cours des années 1950.

Malgré ses faiblesses, l'ouvrage demeure utile pour le grand public et les étudiants de premier cycle. Il est abondamment illustré (on aurait aimé plus de photos couleur) et contient de nombreuses cartes. Regrettons seulement que les noms des auteurs n'apparaissent pas en tête ou en fin de chapitre (il faut consulter la table des matières pour savoir qui a écrit quoi) et que leur affiliation universitaire ou autre ne soit mentionnée nulle part.

Louis-Jacques Dorais
Université Laval
Québec, Canada